

# POINEAU René Eugène

## Etat-Civil :

Né le 17 janvier 1874 à Vicq sur Gartempe au bourg.  
 Parents : **Benjamin POINEAU**, boulanger et **Marie CHABOT**.  
 Marié avec **Berthe Blanche MOREL** le 19 août 1902 à Paris 7<sup>ème</sup>.  
 N'habite pas à Vicq en 1911.

## Fratric :

## Registre Matricule :

**René Eugène POINEAU** est de la classe 1894 et porte le numéro matricule 896 au bureau de recrutement de Châtellerault.  
 Profession de menuisier et résidant à Châtellerault.

## Détail des services et mutations diverses :

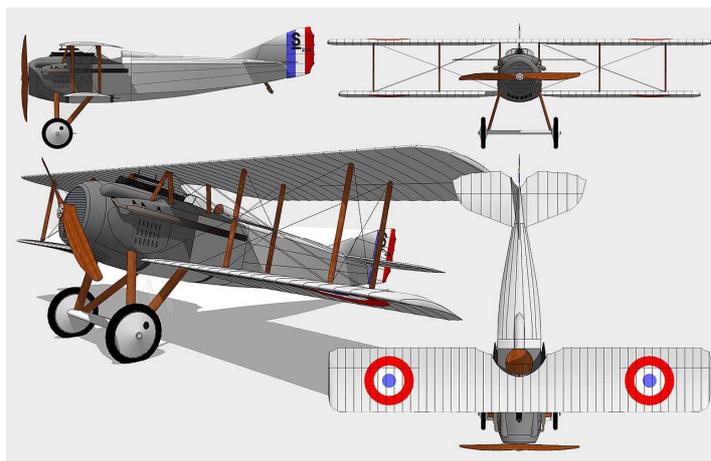
Mis à disposition du Gouverneur ? de Paris le 1<sup>er</sup> septembre 1914  
 Réformé N°2 par la commission de réforme N°2 de Paris dans sa séance du 9 août 1914, pour « Tuberculose »  
 Reconnu apte au service auxiliaire par décision de la 2<sup>ème</sup> commission de réforme de la Seine du 1<sup>er</sup> juillet 1915, pour « Bronchite chronique légère » (Loi du 6 avril 1915)  
 Affecté au 69<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie. Convoqué à compter du 23 août 1915.  
 Détaché à la Sté Spad Aviation et Dérivés, 19 Rue des entrepreneurs Paris du 23 août 1915.  
 A quitté cet établissement le 15 juin 1916 et n'a pas depuis rejoint son dépôt.  
 Déclaré déserteur le 7 février 1918 (Avis du 69<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie)  
 Arrêté et ramené au corps par la gendarmerie le 20 février 1918.  
 Etant en prévention de conseil de guerre, a bénéficié d'une ordonnance de non-lieu rendue par Mr le Général commandant la 9<sup>ème</sup> Région le 31 mars 1918 et est rentré au dépôt de son corps le 6 avril 1918.  
 Passé au 22<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie le 14 septembre 1918  
 Libéré du service militaire le 20 décembre 1918

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

Du 20 février au 20 décembre 1918

**René Eugène Poineau fut détaché à la La Société Pour l'Aviation et ses Dérivés, plus connue sous le nom SPAD, du 23 août 1915 au 15 juin 1916, date où il n'a pas rejoint son dépôt et a été déclaré déserteur. Le siège de la société était au 19, rue des Entrepreneurs à Paris XVème.**

En août 1914, un groupe d'industriels conduit par Louis Blériot monta une nouvelle société qui acquit les actifs de l'entreprise. À cette époque la conception des fameux futurs chasseurs SPAD était déjà sur la table à dessin de Louis Béchereau. Et lorsqu'il s'agit de donner un nom à ce nouvel appareil militaire, Alfred LeBlanc, le bras droit de Blériot et ancien vainqueur du Circuit de L'est en 1910, féru d'un idiome international en vogue à l'époque, le Volapük, eut l'idée de reprendre le nom de Spad, qui dans cette langue universelle signifiait « espace ». Il fut adopté d'emblée et ces quatre lettres permirent de conserver l'acronyme initial tout en en changeant la signification avec le nom de Société pour l'aviation et ses dérivés, fondée sous le régime de la société anonyme



Les avions SPAD connurent leur heure de gloire durant la Première Guerre mondiale et Louis Béchereau, le directeur technique, reçut le 7 juillet 1917 la croix de chevalier de la Légion d'honneur des mains même du capitaine Georges Guynemer qui avait largement contribué à la mise au point des SPAD S.VII, S.XII et S.XIII. Au 11 novembre 1918 15 977 SPAD de tous types avaient été construits, notamment exportés et produits aux États-Unis par Étienne Dormoy.